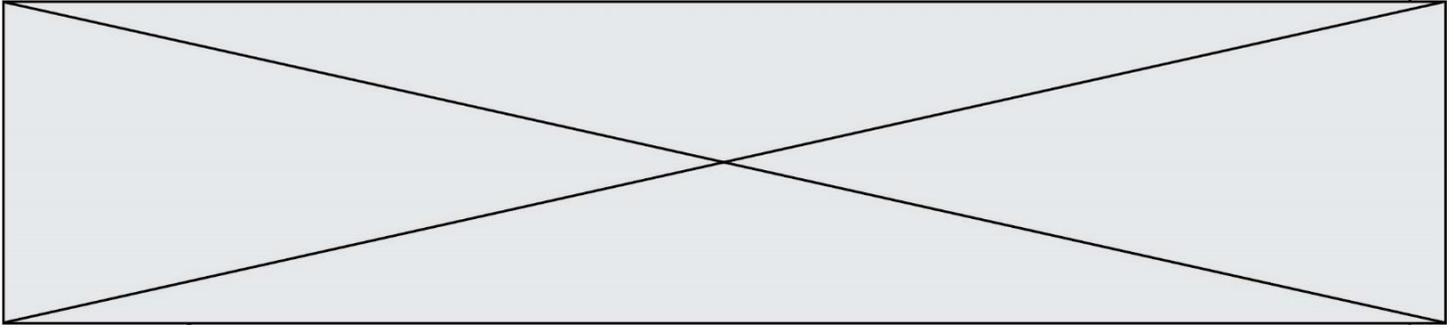


**TRAINING!**

**2021-2022**

**LLCA  
GREC ANCIEN**

**PREMIÈRE  
SPÉCIALITÉ**



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

### Fin de règne pour Thésée

Après avoir enlevé la jeune Hélène de Sparte, fille de Tyndare, Thésée et son ami Pirithoüs se rendent chez les Molosses, au nord-ouest de la Grèce, pour enlever la fille du roi Aïdoneus. Mais, averti de leur projet, celui-ci fait mettre à mort Pirithoüs et retient Thésée prisonnier. À Athènes, les ennemis de Thésée comptent bien profiter de son absence ...

Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τούτῳ Μενεσθεὺς ὁ Πετῶ τοῦ Ὀρνέως τοῦ Ἐρεχθέως, πρῶτος, ὡς φασιν, ἀνθρώπων ἐπιθέμενος τῷ δημαγωγεῖν καὶ πρὸς χάριν ὄχλῳ διαλέγεσθαι, τοὺς τε δυνατοὺς συνίστη καὶ παρῶξυνε, πάλαι βαρυνομένους τὸν Θησέα καὶ νομίζοντας ἀρχὴν καὶ βασιλείαν ἀφηρημένον ἐκάστου τῶν κατὰ δῆμον εὐπατριδῶν, εἰς ἓν ἄστυ συνείρξαντα  
5 πάντας, ὑπηκόοις χρῆσθαι καὶ δούλοις, τοὺς τε πολλοὺς διετάραττε καὶ διέβαλλεν, ὡς ὄναρ ἐλευθερίας ὀρῶντας, ἔργῳ δ' ἀπεστερημένους πατρίδων καὶ ἱερῶν, ὅπως ἀντὶ πολλῶν καὶ ἀγαθῶν καὶ γνησίων βασιλέων πρὸς ἓνα δεσπότην ἔπηλυν καὶ ξένον ἀποβλέπωσι. Ταῦτα δ' αὐτοῦ πραγματευομένου, μεγάλην ῥοπήν ὁ πόλεμος τῷ νεωτερισμῷ προσέθηκε τῶν Τυνδαριδῶν ἐπελθόντων· οἱ δὲ καὶ ὄλως φασὶν ὑπὸ τούτου πεισθέντας ἐπελθεῖν. Τὸ μὲν  
10 οὔν πρῶτον οὐδὲν ἠδίκουν, ἀλλ' ἀπήτουν τὴν ἀδελφήν. Ἀποκριναμένων δὲ τῶν ἐν ἄστει μήτ' ἔχειν μήτε γινώσκειν ὅπου καταλέλειπται, πρὸς πόλεμον ἐτρέποντο. [...]

[Ο] Θησεὺς ἐπανῆλθε μὲν εἰς τὰς Ἀθήνας, οὐδέπω παντάπασι τῶν φίλων αὐτοῦ κεκρατημένων, καὶ ὅς' ὑπῆρχε τεμένη πρότερον αὐτῷ τῆς πόλεως ἐξελοῦσης, ἅπαντα καθιέρωσεν Ἡρακλεῖ καὶ προσηγόρευσε ἀντὶ Θησειῶν Ἡράκλεια, πλὴν τεσσάρων, ὡς  
15 Φιλόχορος ἰστόρηκεν· εὐθύς δὲ βουλόμενος, ὡς πρότερον, ἄρχειν καὶ καθηγεῖσθαι τοῦ πολιτεύματος, εἰς στάσεις ἐνέπεσε καὶ ταραχάς, οὓς μὲν ἀπέλιπε μισοῦντας αὐτὸν, εὐρίσκων τὸ μὴ φοβεῖσθαι τῷ μισεῖν προσηληφότας, ἐν δὲ τῷ δήμῳ πολὺ τὸ διεφθαρμένον ὀρῶν καὶ θεραπεύεσθαι βουλόμενον ἀντὶ τοῦ ποιεῖν σιωπῇ τὸ προσταττόμενον. Ἐπιχειρῶν οὔν βιάζεσθαι κατεδημαγωγεῖτο καὶ κατεστασιάζετο· καὶ τέλος ἀπογνοὺς τὰ πράγματα τοὺς  
20 μὲν παῖδας εἰς Εὐβοίαν ὑπεξέπεμψε πρὸς Ἐλεφήνορα τὸν Χαλκῶδοντος, αὐτὸς δὲ Γαργηττοῖ κατὰ τῶν Ἀθηναίων ἀράς θέμενος, οὗ νῦν ἔστι τὸ καλούμενον Ἀρατήριον, εἰς Σκυρον ἐξέπλευσεν, οὔσης αὐτῷ πρὸς τοὺς ἐκεῖ φιλίας, ὡς ᾤετο, καὶ χωρίων ἐν τῇ νήσῳ πατρῶων. Ἐβασίλευε δὲ Λυκομήδης τότε τῶν Σκυρίων. Πρὸς τοῦτον οὔν ἀφικόμενος ἐζήτηι τοὺς  
25 ἀγροὺς ἀπολαβεῖν, ὡς αὐτόθι κατοικήσων· ἔνιοι δὲ φασὶ παρακαλεῖν αὐτὸν βοηθεῖν ἐπὶ τοὺς Ἀθηναίους. [Ὁ δὲ Λυκομήδης, εἴτε δείσας τὴν δόξαν τοῦ ἀνδρὸς εἴτε τῷ Μενεσθεῖ χαριζόμενος, ἐπὶ τὰ ἄκρα τῆς χώρας ἀναγαγὼν αὐτόν, ὡς ἐκεῖθεν ἐπιδείξων τοὺς ἀγροὺς,

Modèle CCYC : ©DNE		
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>		
Prénom(s) :		
N° candidat :		N° d'inscription :
<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>		
Né(e) le :		
		

1.1

ὥσε κατὰ τῶν πετρῶν καὶ διέφθειρεν. Ἔνιοι δ' ἀφ' ἑαυτοῦ πεσεῖν φασὶ σφαλέντα, μετὰ δεῖπνον, ὥσπερ εἰώθει, περιπατοῦντα. ]

Plutarque, *Vie de Thésée*, XXXII-XXXV

### Traduction

Pendant ce temps, Ménesthée, fils de Pétéos, petit-fils d'Ornée, et arrière-petit-fils d'Érechthée<sup>1</sup>, le premier homme qui, dit-on, pratiqua la démagogie et harangua la foule pour la flatter, avait commencé à soulever les notables et à les ameuter. Ceux-ci, d'ailleurs, en voulaient à Thésée depuis longtemps : ils l'accusaient d'avoir confisqué le pouvoir et la royauté que chaque eupatride exerçait dans son dème, et de les avoir enfermés tous dans une seule ville **(5)**, pour les transformer en sujets et en esclaves. Ménesthée agitait aussi les gens du peuple, il leur reprochait de n'avoir vu la liberté qu'en rêve, et d'avoir, dans les faits, été dépouillés de leurs différentes patries et de leurs sanctuaires, de sorte qu'au lieu de plusieurs rois, bons et légitimes, ils devaient tourner les yeux vers un maître unique, qui était un intrus, un étranger. Il intriguait ainsi, quand la guerre fit fortement pencher la balance en faveur de la révolte. Les Tyndarides<sup>2</sup> envahirent le pays : certains disent même que Ménesthée les avait appelés. Au début **(10)**, ils ne firent aucun mal ; ils demandaient seulement qu'on leur rendît leur sœur, mais, les habitants de la ville leur ayant répondu qu'ils ne l'avaient pas et qu'ils ne savaient pas où elle se trouvait<sup>3</sup>, ils s'apprêtèrent à faire la guerre. [...]

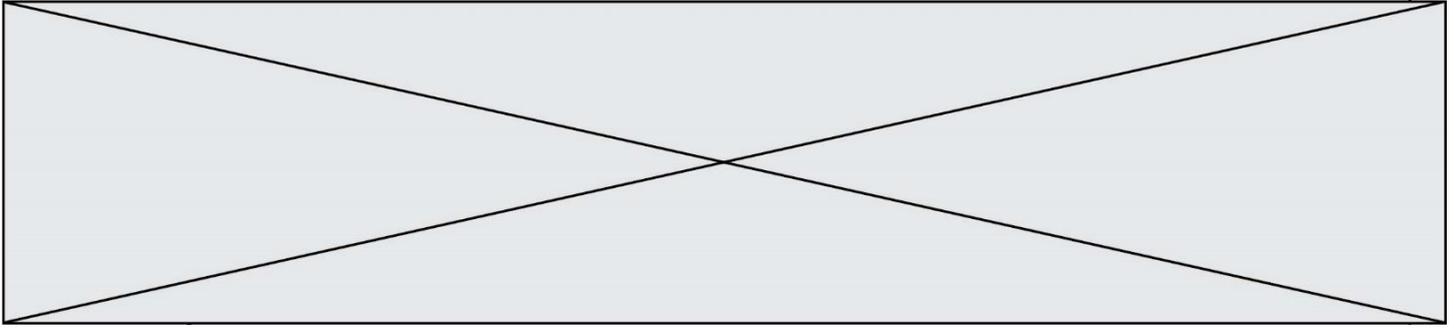
*Les Tyndarides parviennent effectivement à libérer leur sœur Hélène. Entre-temps, Aïdoneus, roi des Molosses, accepte de libérer Thésée à la demande d'Héraclès.*

Thésée fut libéré et revint à Athènes, où ses amis n'étaient pas encore complètement vaincus. Tous les enclos sacrés que la cité lui avait réservés et qui étaient à lui autrefois, il les consacra à Héraclès, et il changea leur nom de Théseia en Héracléia, sauf pour quatre d'entre eux, comme le dit Philochore. **(15)** Il voulut aussitôt commander comme auparavant, et se remettre à diriger la vie politique, mais il se heurta à des séditions et à des troubles civils : il découvrit que ceux qui le haïssaient quand il était parti avaient désormais ajouté à leur haine l'absence de crainte, et vit que le peuple avait été corrompu dans sa plus grande partie, qu'il exigeait d'être flatté, au lieu d'exécuter en silence ce qu'on lui commandait. Il essaya d'employer la force, mais il fut combattu par les démagogues et les factieux. Pour

<sup>1</sup> Érechthée est l'ancêtre mythique des Athéniens. Ménesthée estime donc pouvoir revendiquer légitimement la royauté d'Athènes contre Thésée, dont la mère Aïthra est étrangère, et dont le père Égée n'est pas toujours considéré comme un descendant direct d'Érechthée et comme un autochtone.

<sup>2</sup> Les Tyndarides sont les Dioscures Castor et Pollux, fils de Tyndare et frères d'Hélène.

<sup>3</sup> Thésée a en effet installé secrètement Hélène à Aphidna, un petit bourg de l'Attique.



finir, désespérant de la situation, il envoya secrètement ses enfants en Eubée, auprès **(20)** d'Éléphénor, fils de Chalcodon. Quant à lui, il se rendit à Gargettos, où il lança des malédictions contre les Athéniens, à un endroit qui s'appelle, encore aujourd'hui, Aratérion<sup>4</sup>, puis il embarqua pour Scyros : il était lié d'amitié, à ce qu'il croyait, avec les habitants, et possédait sur l'île des terres qui lui venaient de ses ancêtres. Le roi des Scyriens était alors Lycomédès. Thésée alla le trouver et demanda à reprendre ses terres, disant qu'il avait l'intention de s'y établir ; mais selon certains, il lui réclama du secours contre les Athéniens.

Traduction : Anne-Marie Ozanam, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001

## Partie 1 : Lexique et étude de la langue

### A. Lexique (3 points)

Expliquez la formation et la signification en contexte du verbe δημαγωγεῖν (employé comme infinitif substantivé, ligne 2).

### B. Faits de langue (5 points)

Relevez dans les lignes 1 à 7 (depuis le début du texte jusqu'à καὶ ξένον ἀποβλέπωσι) deux formes du déterminant numéral signifiant « un seul » ou « une seule ». Justifiez le cas employé. Quel aspect de l'argumentation de Ménesthée est souligné par l'emploi de ces termes ?

## Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

### Choix n° 1 (Langue) :

Traduisez les lignes 25 à 28 entre crochets :

Ὁ δὲ Λυκομήδης, εἴτε δεισας<sup>5</sup> τὴν δόξαν τοῦ ἀνδρὸς εἴτε τῷ Μενεσθεῖ χαριζόμενος, ἐπὶ τὰ ἄκρα τῆς χώρας ἀναγαγὼν αὐτόν, ὡς ἐκεῖθεν ἐπιδείξων<sup>6</sup> τοὺς ἀγρούς, ὥσε<sup>7</sup> κατὰ τῶν

<sup>4</sup> Aratérion signifie « Lieu des malédictions ». Scyros est une île de la mer Égée.

<sup>5</sup> δεισας : participe aoriste actif du verbe δείδω « craindre ».

<sup>6</sup> ὡς ἐπιδείξων : « sous le prétexte de lui montrer ».

Modèle CCYC : ©DNE																												
<b>Nom de famille</b> (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																												
<b>Prénom(s)</b> :																												
<b>N° candidat</b> :											<b>N° d'inscription</b> :																	
											(Les numéros figurent sur la convocation.)																	
<b>Né(e) le</b> :			/			/																						

1.1

πετρῶν καὶ διέφθειρεν. Ἔνιοι δ' ἀφ' ἑαυτοῦ πεσεῖν<sup>8</sup> φασὶ σφαλέντα<sup>9</sup>, μετὰ δεῖπνον, ὥσπερ εἰώθει, περιπατοῦντα.

### Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

<sup>7</sup> ὥσε : indicatif aoriste actif, 3e personne du singulier, du verbe ὠθέω-ῶ « précipiter ».

<sup>8</sup> πεσεῖν : infinitif aoriste actif du verbe πίπτω « tomber ».

<sup>9</sup> Les participes σφαλέντα et περιπατοῦντα se rapportent à Thésée (sous-entendre le pronom de rappel αὐτόν, sujet de l'infinitif πεσεῖν).